

REGARD SUR LES AMÉRIQUES

Les liens symboliques, politiques, commerciaux, interpersonnels et culturels du Canada avec l'Amérique latine et les Caraïbes ne cessent de s'épanouir.

Un soir de mai à Cajamarca, au Pérou, à la fin d'un spectacle de danse latine, une troupe péruvienne avait réservé une petite surprise aux visiteurs canadiens. Les danseurs se sont en effet avancés sur le devant de la scène pour dérouler ce qui, à première vue, semblait être un drapeau canadien. Or, il s'agissait plutôt du drapeau péruvien, avec ses bandes verticales rouges et blanches, mais, en lieu et place des armoiries du pays, figurait une feuille d'érable canadienne : une synthèse parfaite des deux drapeaux.

C'est un geste qui n'est certainement pas passé inaperçu aux yeux de Denise Brown, qui dirigeait ce soir-là un groupe d'étudiants et de professeurs de l'Université de Calgary, en qualité de directrice du programme d'études latino-américaines de cet établissement. « Cela a créé un véritable rapprochement », déclare celle dont les étudiants effectuent un voyage d'étude annuel en Amérique latine.

Et à mesure que s'épanouissent les liens du Canada avec les cultures dynamiques de la région des Amériques, qui compte plus de 500 millions d'habitants, les expériences de ce genre se multiplient. Cette région, qui comprend l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud ainsi que les Antilles, ouvre de nouvelles perspectives de partenariats fructueux.

À l'heure actuelle, le Canada, qui œuvre depuis longtemps en faveur des droits de la personne, de la démocratie et de la réduction de la pauvreté dans cette région au paysage politique complexe, joue un rôle d'instigateur en ce qui a trait aux efforts visant à rétablir la stabilité en Haïti. Il s'attache aussi à renforcer son partenariat avec la grande puissance économique de la région, à savoir le Brésil, en plus de promouvoir la gouvernance dans l'ensemble des Amériques.

« Ces pays font partie du voisinage », d'affirmer Peter Boehm, sous-ministre adjoint à Affaires étrangères Canada (AEC) et ancien ambassadeur du Canada auprès de l'Organisation des États américains (OEA). Selon M. Boehm, représentant personnel du premier ministre au Quatrième Sommet des Amériques, tenu en novembre dernier, à Mar del Plata, en Argentine, il



photo: JVC (Fred Chartrand)

est dans notre intérêt que l'Amérique se porte bien et se démocratise, et nous apportons notre contribution en ce sens par une action résolue et ciblée. »

Des liens solides

Les Canadiens entretiennent un certain nombre de liens avec la région : historiques, politiques, symboliques, commerciaux, culturels, religieux et interpersonnels. Le projet du premier ministre Lester B. Pearson d'élargir l'aide canadienne à l'ensemble de la planète s'est traduit par une contribution canadienne importante au développement de l'Amérique latine. En 1972, le Canada a accédé à un siège d'observateur permanent à l'OEA et, en 1990, au statut de membre à part entière. À l'époque, avec la disparition de certaines dictatures et à la faveur de la stabilisation de l'économie, la région a noué de nouvelles relations avec son voisin prospère, l'Amérique du Nord, rompant avec une tradition d'alliances axées sur l'Europe et l'Asie. Et, en 2001, le Troisième Sommet des Amériques s'est tenu dans la Ville de Québec.

Le commerce avec la région a depuis connu une forte croissance. En 2004, les exportations canadiennes vers l'Amérique latine et les Antilles se chiffraient à 7,2 milliards de dollars, soit une augmentation de 26 p. 100 par rapport à l'année précédente. La même année, la région a accueilli plus de 19 p. 100 des investissements canadiens vers l'étranger, ce qui représente environ 5 milliards de dollars.

« Les gouvernements canadiens devraient toujours surveiller de près la situation en Amérique, et cela, pour toutes sortes de raisons, y compris notre intérêt national », fait observer Oakland Ross, correspondant pour l'Amérique latine au quotidien *The Globe and Mail*, dans les années 1980.

Pour sa part, le président du groupe Monarca Property Corp., de Toronto, Neal De Florio, estime que l'Amérique latine recèle un énorme potentiel économique encore inexploité.

Les dirigeants du Quatrième Sommet des Amériques réunis en session plénière à Mar Del Plata, en Argentine, le 5 novembre 2005.